

MUTZIG

Retour en fanfare des 800 sans-culottes pour la Fête nationale

Après la Bastille, 800 révolutionnaires en bonnets phrygiens ont pris le Dôme de Mutzig mercredi soir. Après deux ans d'absence, le défilé des sans-culottes a fait son retour en grande pompe en fêtant son demi-siècle d'existence.

Cela fait 50 ans que la cité des brasseurs ne célèbre pas la Fête nationale comme tout le monde. Institué en 1972 par le maire Roger Leissner, le défilé des sans-culottes fait rejouer chaque 13 juillet à près de 800 bénévoles la Révolution française.



Les 800 costumés ont défilé torche à la main de la gare au Dôme. Photo DNA /Jean-Paul Kaiser

Une organisation titanesque

Ce tableau monumental, Lisbeth Cortiula et Thierry Klein, adjoints à la mairie l'orchestrent depuis deux mois. Au moment des derniers préparatifs à la gare, Sarah Cavalier, est là aussi. « C'est elle qui fait 80 % du travail » s'exclame Thierry, « Oh non, disons 70 % » nuance avec malice cette employée à la mairie depuis 20 ans.

Alors qu'elle court partout ajuster les derniers détails, les comédiens se préparent. Cette année, c'est le club de natation synchronisée qui jouera la garde royale. Va-t-elle réussir à protéger le roi de la guillotine ? « On espère » crient en chœur Victoria, Eléa, Agathe et Coline, fusil en bois au garde-à-vous.

Mais le défilé des sans-culottes est avant tout une œuvre collective impliquant toute la ville : des bénévoles assurent la sécurité, ferment la ville, les pompiers se chargent de distribuer sandwichs et boissons aux 800 costumés.

16 chars, 13 associations, 5 fanfares

Dès 20 h, cinq fanfares venues de toute l'Alsace ont animé le centre-ville. Les Lionssongs de Sarrebruck au rendez-vous depuis plus de 30 ans, la batterie fanfare des pompiers de Kuttolsheim, celle du Théâtre Chimère de Haguenau, les Grognaards de Haute-Alsace et la fanfare de Rothau ont fait danser Mutzigeois et visiteurs. « Nous sommes un peu venus par hasard, heureusement ! » s'exclame enchantée une famille de Düsseldorf en vacance dans la région.

En bruyant catimini, les fanfares ont ensuite convergé vers la gare. Un révolutionnaire sur échasse et un cracheur de feu se sont donnés en spectacle pour divertir les milliers de spectateurs impatients.



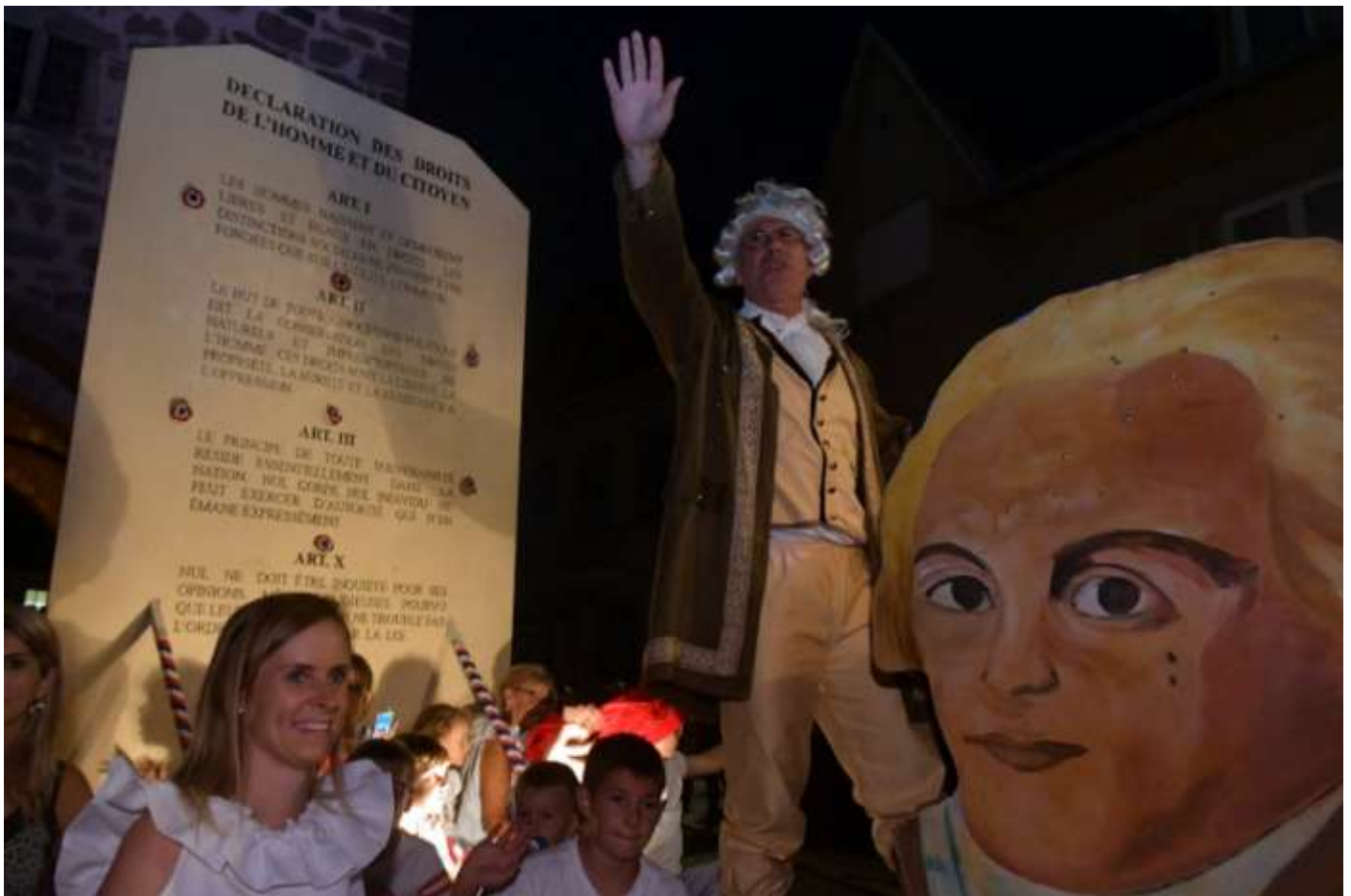
Les sans-culottes défilent. Photo DNA /Jean-Paul Kaiser

« Roi, salaud, le peuple aura ta peau ! »

Enfin, vers 22 h, à la nuit tombée, les flambeaux des sans-culottes ont envahi la vieille ville, bien décidés à prendre le Dôme. 16 tableaux animés par 13 associations locales se sont succédé, chacun représentant un épisode ou un symbole de la Révolution : de la famille royale aux lavandières, des droits de l'homme à la guillotine.

« Roi, salaud, le peuple aura ta peau ! » chantent en chœur enfants et adultes costumés. Les danseurs d'Idé. o danse font la carmagnole et le club de twirling a troqué ses bâtons contre des drapeaux bleu-blanc-rouge.

Le peuple en liesse de 1789 a entraîné celui de 2022 vers le Dôme pour le bouquet final de la soirée : un feu d'artifice. Et pour ceux qui n'avaient pas sommeil, le bal des pompiers a fait valser Mutzig jusqu'au bout de la nuit.



Les droits de l'homme par l'ASM. Photo DNA /Jean-Paul Kaiser

Zoé Neboit